

Saxifraga adscendens

Saxifraga adscendens L., Sp. Pl. : 405 (1753)

Saxifrage ascendante

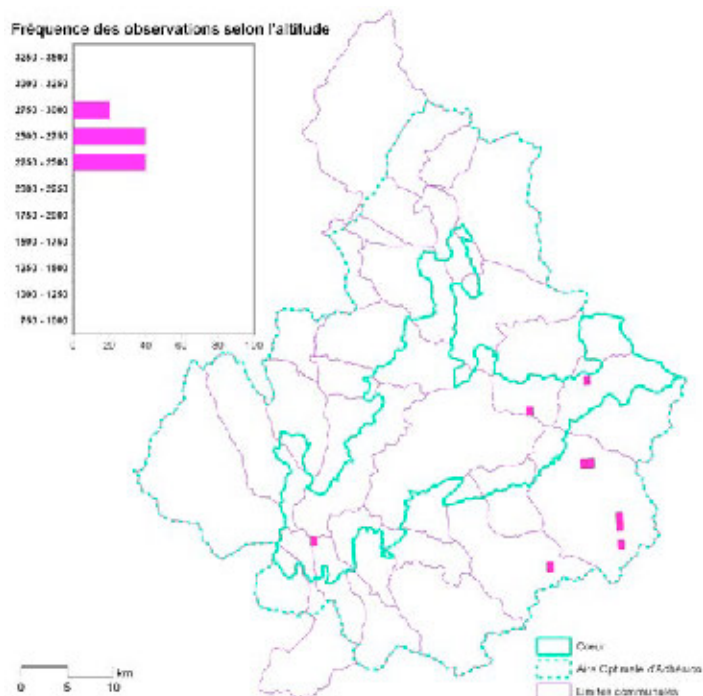
Sassifraga ascendente

Saxifragaceae

Hémicryptophyte

Arctico-alpin

Sans protection réglementaire - LRRR : vulnérable



© Parc national de la Vanoise - Maurice Mollard

Éléments descriptifs

En Vanoise, cette saxifrage partage avec *Saxifraga tridactylites* la particularité d'être une plante annuelle, parfois bisannuelle. Autre originalité, la plante est couverte de poils glanduleux. D'une petite rosette de feuilles spatulées, généralement pourvues de trois à cinq dents vers l'extrémité, naît une tige haute d'à peine 10 cm, rameuse, garnie de petites fleurs blanches portées par des pédicelles égaux ou plus courts que le calice.

Écologie et habitats

La Saxifrage ascendante est une plante pionnière qui profite des petits espaces de sols peu végétalisés sur les dalles et les blocs rocheux calcaires pour s'installer. Elle peut s'observer aussi dans les ouvertures des pelouses calcicoles, toujours aux étages subalpin et alpin. *Euphrasia salisburgensis*, *Sedum atratum*, beaucoup plus fréquents en Vanoise, s'observent dans les mêmes situations écologiques que *Saxifraga adscendens*.

Distribution

Cette saxifrage est une espèce à aire de distribution typiquement arctico-alpine : présente en Scandinavie et dans le nord de la Russie, elle est également recensée dans les principales chaînes de montagne du système alpin jusqu'au Caucase et en Anatolie. Elle est largement répandue dans les Alpes. Depuis le début du XX^e siècle, elle a été observée dans une dizaine de communes en Vanoise ainsi qu'à Valloire. Les observations récentes, très ponctuelles, réalisées par les agents du Parc national de la Vanoise sont localisées à Bessans,

Bonneval-sur-Arc, Lanslebourg-Mont-Cenis, Termignon, Val-d'Isère et Villarodin-Bourget.

Menaces et préservation

Plusieurs paramètres contribuent à mettre en danger les populations de la Saxifrage ascendante en Vanoise. Elle est d'abord recensée sur un petit nombre de stations et toujours en effectifs limités (au mieux quelques dizaines d'individus). De plus, une espèce annuelle, pionnière, est plus fragile vis-à-vis des modifications de son milieu de vie. À l'avenir, il semble important de mieux connaître, par un suivi approprié, l'évolution démographique de ses populations pour tenter d'assurer la préservation de cette espèce arctico-alpine.